

notre exemple seront assez sages pour trouver le moyen d'éliminer les dernières armes nucléaires sur terre. Pouvons-nous être certains de réussir? Non, mais nous pouvons être certains que le monde deviendra de plus en plus sûr à chaque étape. À mesure que le danger de catastrophe nucléaire s'amenuisera, chaque étape successive deviendra plus évidente et plus bénéfique, jusqu'à ce que les bienfaits de l'abolition deviennent irrésistibles et inévitables.

Dans un processus absolument parallèle, les progrès entre la confrontation et la coopération peuvent être réalisés étape par étape grâce à des mesures pratiques de coopération internationale telles que l'accession des États-Unis à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. Dans cette seule étape, les États-Unis accepteraient la compétence des tribunaux et panels internationaux capables de résoudre de manière pacifique les différends internationaux dans des régions couvrant 70 pour cent de la surface terrestre.

Une autre étape consiste à obtenir l'acceptation américaine relativement à la compétence de la Cour criminelle internationale et à l'augmentation des soumissions de différends aux fins d'adjudication par la Cour internationale de Justice à La Haye. L'accession au Traité d'Ottawa sur l'interdiction des mines terrestres antipersonnel constituerait une autre action positive. Toutes ces mesures individuelles sont déjà largement acceptées dans la communauté internationale et dans les circonscriptions actives aux États-Unis.

Tout comme les progrès réalisés avec patience et insistance en vue du désarmement nucléaire permettront d'éliminer les armes nucléaires qui menacent l'humanité, les progrès réalisés progressivement dans le domaine de la coopération internationale permettront d'augmenter la confiance et l'appui envers le concept de la gouvernance mondiale. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrions enfin nous tourner vers l'Organisation des Nations Unies et l'aider à actualiser le rôle de gardienne de la paix mondiale pour lequel elle a été créée il y a 50 ans.

Les États-Unis ne peuvent faire cavalier seul pour toujours

Une fois de plus, les États-Unis doivent mener la voie vers le 21^e siècle. Aussi longtemps que les leaders américains continueront de croire que, en tant que nation la plus puissante du monde, nous seuls pouvons proclamer et appliquer les normes et jugements américains partout dans le monde, nous serons voués à la confrontation et à un isolement croissant dans un monde de plus en plus prêt à adopter les normes globales et la tenue pacifique des relations internationales. Le vote de 120-7 contre les États-Unis à Rome n'était qu'une autre signe avant-coureur des dangers qui nous guettent en raison du recours chauvin à la puissance américaine pour promouvoir les intérêts politiques et économiques des États-Unis dans une communauté internationale mutuellement complémentaire. Peut-être aujourd'hui les leaders américains croient-ils que nous sommes capables de subir les conséquences d'un tel comportement, mais l'option de faire cavalier seul à titre de seule superpuissance du monde ne sera désormais plus abordable ou réalisable.

La sécurité et le bien-être futurs de tous les Nord-Américains reposent sur bien plus que des porte-avions, des bombardiers stratégiques et un système national de défense antimissiles. Comme